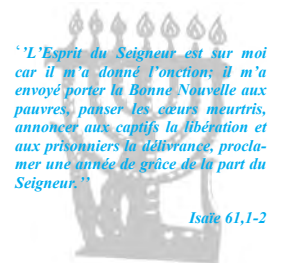


# ESPERANCE

## Epiphanie



La Lettre de la Communauté de l'Epiphanie et de la Croix

Association privée de fidèles reconnue

## Editorial

SEPTEMBRE 2012 - N° 59

**L**a vie d'aujourd'hui devient compliquée pour beaucoup et il est facile de baisser les bras. La société va trop vite et nous risquons de passer notre vie à butiner, à survoler les problèmes, les connaissances, sans les approfondir, alors que les années s'écoulent rapidement. Par exemple, il est bon d'avoir une opinion réfléchie sur les grands problèmes de société ainsi que sur les orientations données et leurs conséquences. Pour ce faire, il est bon de prendre le temps de nous laisser éclairer en vérité afin d'avoir une vision des choses la plus juste possible. Nous sommes responsables des choix que nous faisons à longueur de journée et ces choix peuvent avoir des résultats bien divers. Bien sûr, on nous dira que la Miséricorde de Dieu est infinie, mais cependant, le Malin s'en donne à cœur joie pour nous embrouiller et nous faire prendre pour vrai ce qui est faux et pour faux ce qui est vrai, et souvent sans que nous nous en rendions compte, par quelques accommodements, arrangements ou petits compromis. Il ne suffit pas de crier : « Seigneur, Seigneur...pour entrer dans le Royaume, mais il faut faire la volonté du Père ». Et cette volonté c'est que nous collaborions à notre salut et à celui de nos frères, quels qu'ils soient, en vivant de l'Amour. Mais même par amour, on peut se fourvoyer, car il existe de fausses amours. Pour voir clair, il n'y a pas d'autre solution que de nous centrer sur Jésus. Mais suivre Jésus ne peut se réduire à un vœu pieux. Prenons les moyens nécessaires pour tenir dans l'amour pour Dieu et pour nos frères, malgré les difficultés. L'Eglise, avec ses sacrements, nous guide et nous enseigne afin que « nous soyons dans le monde sans être du monde ». Prions l'Esprit-Saint pour qu'Il nous donne sa Paix, sa Joie et son Amour.

Le « **n'ayez pas peur** » de notre bienheureux Jean Paul II résonne encore à mes oreilles, aussi, n'ayons pas peur du courant qui nous entraîne dans notre aventure terrestre, même s'il nous faut souvent nager à contre-courant.

Bernard RIGAUT



« Je suis venu jeter un feu sur la terre, et comme je voudrais que, déjà, il fût allumé! »

Luc 12,49

### Parole de la Bible

(Ps 36,9)

« ...en toi est la source de la vie, par ta lumière nous voyons la lumière. »

## LE CHRETIEN CONFRONTE A L'ACCELERATION DU TEMPS

### ENJEUX ET PERSPECTIVES

Nous ne mesurons pas à quel point nous sommes en train de vivre une mutation. Nous sommes à la fin de la civilisation de « Gutenberg » : la civilisation du livre, de l'écrit. Nous voilà immergés dans la civilisation de l'instantané ! Le chrétien en particulier, et l'homme contemporain en général, vit dans une société en accélération. Si l'Eglise célèbre les 50 ans du Concile Vatican II et l'apport que ce dernier a eu et aura encore sur la vie chrétienne en général, elle ne mesure pas réellement la mutation en cours qui touche l'ensemble de notre humanité. Bien sûr, cet impact n'est pas encore homogène sur l'ensemble de la planète. Comme le disait un

prêtre africain venu en renfort de vocation à l'adresse des paroissiens occidentaux : « vous avez la montre, nous avons le temps » ! Et je me disais en moi-même : « pas pour longtemps » ! En 1960, L'Eglise s'adaptait à une société, celle du XX<sup>ème</sup> siècle. **En 50 ans, la mutation est plus importante que celle réalisée sur plusieurs siècles.** Ce qui est vrai pour la pastorale (la transmission de la foi dans un contexte particulier) est vrai pour l'ensemble de la société (l'éducation, la transmission du savoir, la façon de travailler, de vivre, de penser...). Nous sommes face à une société de plus en plus incertaine, une Eglise de plus en plus incertaine (Eglise

définit comme peuple de Dieu comme l'a justement rappelé Vatican II). Le congrès international d'anthropologie qui s'est tenu cet été en France avait pour thème « Incertitude et inquiétude ». On comprend par exemple que, dans le domaine de l'incertitude, la vieillesse constitue un thème particulièrement universel.

C'est la période durant laquelle, l'homme étant fragilisé, une mutation s'opère dans sa façon d'être, de vivre, d'envisager l'avenir... Comme le dit très bien Isabelle Rivoal, chercheuse au laboratoire d'ethnologie et sociologie comparative de Nanterre :

*« Jusqu'à la modernité des XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup> siècles, il y avait moins de changement radicaux de ce type dans la vie d'un individu. Et les changements du monde -les technologies, le statut de la religion, etc. ; - avaient lieu sur une échelle plus longue, sur plusieurs générations ».*

Aujourd'hui, l'accélération du temps conduit à plusieurs mutations au cours d'une vie humaine. On assiste, dès lors, à de fortes oppositions générationnelles ou plus exactement à des comportements tranchés entre ceux emportés par le courant et ceux qui s'accrochent à des replis identitaires, un mode de vie, de pensée...

L'incertitude est source d'anxiété, mais « l'insécurité fait penser » disait le philosophe Alain.

Essayons d'analyser cette accélération du temps et ses effets sur notre société.

### **Une fuite du temps qui s'accroît.**

L'époque n'est pas si lointaine où certains espéraient que l'évolution technique permette d'alléger le travail et de libérer du temps libre. Cette promesse n'a pas été réalisée. C'est même l'inverse qui s'est produit. Nous avons le sentiment de manquer de temps pour les choses

de la vie jugées importantes (passer du temps avec son conjoint, ses enfants, ses amis...), tout en étant équipés de toujours plus d'appareils qui effectuent des tâches à notre place. Dans une grande ville, la possession d'une voiture entraîne automatiquement une augmentation du temps de transport. De façon surprenante, les

nouvelles technologies (internet, Smartphones, TGV, avions...) exigent en réalité du temps supplémentaire. De cette manière, elles accroissent aussi le rythme de la vie. Au cœur de cette logique paradoxale, il y a le processus d'accélération.

C'est la thèse du sociologue et philosophe allemand Hartmut Rosa [1]. Il en a défini les dimensions, les causes et les conséquences dans « Accélération », un grand livre de théorie sociale qui contient une foule de données intrigantes sur les évolutions de notre rapport au temps. Selon lui, l'accélération définit l'essence de la modernité mieux que la rationalisation, l'individualisation, la division du travail ou la domestication de l'homme et de la nature. L'accroissement de la vitesse sur la vie moderne porte sur trois dimensions :

l'accélération technique, l'accélération du rythme de vie, l'accélération du changement social et culturel. Prenons un exemple : on peut télécharger en quelques heures une bibliothèque entière ou des films, mais le temps pour les consommer reste incompressible. Les informations voyagent à la vitesse de la lumière mais, pour les traiter, nos facultés mentales ne se sont pas vraiment améliorées, d'où des retours de vacances souvent pénibles devant une boîte e-mail pleine à

cracker. Six heures sont nécessaires pour aller d'Europe aux Etats Unis (il y a 150 ans il fallait plus d'une semaine), mais le trafic aérien explose. Je faisais cours devant un amphithéâtre d'une centaine de Centra-liens ; mais pour des raisons professionnelles, je serai cette année à 12 000 km de mes étudiants. En vidéoconférence, je serai présent devant eux mais, mondialisation oblige, dans un amphithéâtre planétaire puisque d'autres étudiants pourront se « brancher » ! Les technologies "compressent l'espace et le temps". Elles peuvent aussi accroître le rythme de la production matérielle ou le nombre et la fréquence des relations sociales, ainsi que le montrent les outils de communication actuels. Mais comme, en fait, elles prennent souvent plus de temps qu'elles

n'en font gagner, les techniques entraînent aussi une "accélération du rythme de vie" telles que les fast-foods, le speed dating, le haut débit de l'Internet. L'habitude nouvelle de faire plusieurs choses à la fois sont quelques-uns des symptômes actuels qui ont des conséquences très concrètes sur notre vie quotidienne, professionnelle, familiale, relationnelle, affective, spirituelle... L'accélération du changement social et culturel se traduit, entre autres, par le fait qu'il s'est écoulé trente-huit ans entre l'invention du poste de radio, au tout début du XX<sup>ème</sup> siècle, et sa diffusion à cinquante millions d'appareils, tandis que cela n'a pris que quatre ans pour la connexion à Internet. Le rythme des innovations, la diffusion de la mode : tout va plus vite. Et, à l'échelle d'une vie, nous changeons de métiers, de conjoints ou d'orientations politiques beaucoup plus souvent qu'autrefois. Il s'agit d'être "flexible", n'est-ce pas ? Comme la vie moderne est pour beaucoup sans au-delà, autrement dit finie, il faut aussi qu'elle soit "bien remplie" pour être jugée bonne. Selon H. ROSA, le sentiment d'accélération de la vie se traduit par une aug-

### **Aujourd'hui, l'accélération du temps conduit à plusieurs mutations au cours d'une vie humaine.**

### **L'accélération définit l'essence de la modernité mieux que la rationalisation, l'individualisation, la division du travail ou la domestication de l'homme**

### **Le cerveau humain évolue et cette « compression du temps et de l'espace » modifie le mode de fonctionnement du cerveau gauche et droit.**

mentation du nombre de choses à faire par unité de temps. La peur de ne plus arriver à suivre et la frustration de ne pas profiter et bénéficier de toutes les possibilités offertes par les technologies engendreraient le sentiment que nos vies nous échappent. Cela est particulièrement vrai pour les gens de ma génération, dont le cerveau a été structuré pour s'adapter selon une constante de temps plus lente que celle imposée aux nouvelles générations. Le cerveau humain évolue et cette « compression du temps et de l'espace » modifie le mode de fonctionnement du cerveau gauche et droit. Je le constate, pour moi qui observe depuis plus de trente ans la formation d'élèves-ingénieurs de haut niveau. L'acquisition d'un savoir que j'essayais de transmettre, permettait normalement de structurer la mémoire de l'étudiant de façon à ce que l'acquis lui serve d'expérience face à de nouveaux problèmes, de nouvelles situations. Mon enseignement doit aujourd'hui évoluer au regard de cerveaux d'étudiants du XXI<sup>ème</sup> siècle « formatés » différemment et marqués par un état « d'omniscience et d'omniprésence » souvent désarticulé. Je ne leur donne plus une connaissance mais des clés qui leur permettent de puiser dans la bibliothèque mondialisée et universelle de la connaissance. En résumé, avec un bon « clic » j'ai accès à l'information et à la connaissance nécessaire afin de trouver une solution pour une situation éphémère et pour un instant donné. L'expérience passe au deuxième plan, l'adaptation permanente au premier plan, comme l'observe le chercheur I. Rivoal : « *au travail, l'expérience n'est plus forcément vue comme une valeur. Ce qui est très recherché, chez les managers en particulier, c'est plutôt*

**Au niveau de la vie privée, tout semble ainsi se dérober : on aura plusieurs vies dans une vie, et il faudra se redéfinir, encore et encore.**

la capacité de traiter un maximum d'informations en même temps ». Il se pose alors une question essentielle : comment s'y prendre pour capitaliser notre expérience dans un monde éphémère ? De façon plus globale, les notions de réflexion, de recul, de durée,

de fidélité et d'engagement, sont mises à mal. Au niveau de la vie privée, tout semble ainsi se dérober : on aura plusieurs vies

dans une vie, et il faudra se redéfinir, encore et encore. Le mariage ne risque-t-il pas de ne devenir qu'un engagement temporaire ? Et du même coup à quoi bon s'engager ?



Cela est vrai également dans n'importe quel type d'engagement fort comme celui de la foi et de la vocation.

**Un avenir noir ou nouveau. Quelle pastorale dans ces conditions ?**

L'homme en général, et le chrétien en particulier, peut être pris de vertige devant ces diverses formes d'accélération que nous avons vues et qui tyrannisent nos rythmes de vie. Nul n'échappe réellement aux effets de l'accélération. Ceux-ci touchent à la fois la vie personnelle et la vie sociale. A l'échelle individuelle d'abord, le stress, l'hyperactivité ou, au contraire, la dépression sont les pathologies de cette accélération, chacun plus fréquent aujourd'hui. Les identités deviennent tissées d'expériences juxtaposées : chaque engagement, amical, amoureux, politique ou religieux, finit

par prendre la forme d'un "projet" sans projection. La crise d'identité qui se manifestait à certains moments de la vie, devient un état en soi. A l'échelle des sociétés, l'évolution économique et technique et la politique sont "désynchronisées", si bien que les "véritables processus politiques permettant l'articulation et la synthèse des intérêts et la délibération démocratique deviennent de plus en plus difficiles" dit M. Rosa. De plus, le discours de la crise, la multiplication des politiques d'urgence, la "prévalence de l'exécutif sur le législatif", l'attitude des gouvernants, réactifs plutôt qu'actifs et réfléchis (exemple : suite à un fait divers et sous la pression des médias, la proposition de lois, décrets, normes...) sont, pour

M. Rosa, parmi les conséquences de la pression exercée, par l'accélération, sur le monde politique.

La Pastorale chrétienne est aussi touchée par cette accélération. Devant le fleuve représentant la société et nos contemporains, il existe trois possibilités face à l'accélération du courant :

- Soit on va se laisser porter dans le sens du courant et, très vite, la foi, la façon de vivre notre vie chrétienne et ecclésiale, vont se trouver éparpillées, désarticulées, soumises à des contradictions. Le relativisme, l'indifférenciation (cf. article lettre n° 58) et la sécularisation ambiante vont contribuer à une foi bricolée, individuelle et subjective. Le théocentrisme poussé à l'extrême renforce cela. Au regard des communautés éphémères qui se forment et se délient au gré des situations, la communauté chrétienne territoriale qui s'effiloche géographiquement n'a plus de sens. L'engagement dans une vocation est remplacé par un engagement ponctuel, sans fidélité à un appel de vie. Ce que je vis dans l'instant présent n'a pas d'incidence sur l'avenir puisque l'horizon des berges du fleuve change sans cesse. Les moyens et outils de discernement

que proposent l'Eglise et qui portent sur la vocation (prêtre, démarche communautaire,..), ou sur l'engagement de foi (baptême, enracinement..) sont en décalage. On a « beaucoup d'appelés et peu d'élus » et encore lorsqu'il y a des appelés !

- La deuxième possibilité consiste à quitter le fleuve et à se replier sur la berge avec un horizon connu, des moyens de discernement traditionnels, une culture ecclésiale « sacralisée ». C'est la tentation, il me semble, du repli sur soi, du village « gaulois », de la citée chrétienne dans laquelle la tradition est mise en avant dans la liturgie, la pastorale, le « col romain », la conception de la paroisse... Une marginalisation est à craindre. On s'occupe de 1 à 2 % de pratiquants qui veulent leur messe, leurs sacrements, leur curé. La stratégie du repli touche toute les religions (il suffit de voir aujourd'hui l'évolution de l'islam vers des formes extrémistes, sectaires et fondamentalistes), mais aussi toute la société.

Par exemple: face à la mondialisation, on découvre que seuls 17% des jeunes Français jugent l'avenir de l'Hexagone prometteur et 49 % considèrent la mondialisation comme une opportunité. La tentation est alors grande pour l'Eglise de reconnaître cette tendance qui ne remet en cause ni la pastorale ni l'écclésiologie traditionnelle. De plus, un certain nombre de nos contemporains sont en réaction à cette accélération qui conduit à un repli identitaire. Ils renforcent le discours des partisans de cette stratégie qui vous diront

(c'est le cas des traditionalistes) : « Regardez, nous avons des vocations, des jeunes...C'est la volonté de Dieu » !

Je ne suis pas certain que ce soit ainsi que l'on évangélisera le monde du XXI<sup>ème</sup> siècle. La mission de cette forme d'Eglise ne consistera alors qu'à sortir du courant du fleuve les « décroissants de ce monde infernal » qui veulent fuir cette société de plus en plus incertaine ! La théologie qui sous-tend cette stratégie est l'écclésiocentrisme : « en dehors de l'Eglise point de salut ». Ce n'est pas la conception de Vatican II, car le salut est pour tous les hommes. Le Christ nous arrache à la folie destructrice du péché mais non au monde dans lequel nous sommes avec ses zones d'ombres et de lumières. Dans ce cas là, il n'est pas étonnant que l'Eglise apparaisse à nos contemporains « rétrograde, ringarde et en dehors du monde ». Or Jésus nous dit : « *Je ne te prie pas, Père, de les retirer du monde, mais de les garder du Mauvais* »

Jn 17,15.

- Regardons alors une troisième possibilité. Reprenons l'image du fleuve au courant tumultueux. Cette stratégie consiste à être au cœur de ce fleuve, emporté dans le courant mais relié à un filin qui surplombe ce courant. Il est tendu depuis Pentecôte jusqu'à la fin des temps. Le Renouveau Charismatique, cette « chance pour l'Eglise » disait Paul VI, (mais quelle chance... ?), redécouvrant la grâce de Pentecôte (prière, annonce du Kérygme, vie communautaire) n'a pas été suffisamment reçu comme une chance

d'écclésialité nouvelle adaptée à notre temps. Au lieu de stimuler de nouvelles formes de ministères non ordonnés, de stimuler la multiplication de communautés de base, d'accompagner la multitude des initiatives missionnaires, de dynamiser une pastorale centrée sur les sacrements de l'initiation chrétienne, on en a fait un mouvement et des groupes de « piété », des « congrégations » sacerdotales et de clercs, une main d'œuvre d'une pastorale paroissiale centrée sur l'Eucharistie (qui reste la source et le sommet de la vie chrétienne). On a récupéré la grâce au service d'un modèle ecclésiale qui a toute sa valeur dans des zones de pays en voie de développement mais qui trouve sa limite dans les pays développés. Il est impossible en quelques lignes de développer les différentes formes que cette pastorale pourrait prendre. Le défi de l'accélération du temps nous incite à ne pas avoir peur et à espérer en celui qui nous envoie en étant toujours plus enracinés dans une théologie christocentrique.

« *Consacre-les dans la vérité : ta parole est vérité. Comme tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi, je les ai envoyés dans le monde. Et pour eux je me consacre moi-même, afin qu'ils soient, eux aussi, consacrés en vérité. Je ne prie pas pour eux seulement, mais pour ceux-là aussi qui, grâce à leur parole, croiront en moi...* ».

Jn 17,17-20

Guy STREMSDOERFER

VOUS VOUS POSEZ DES QUESTIONS

## A PROPOS DE L'ISLAM...

(Le Christ ou le Coran: un enjeu planétaire)

Vous pouvez retrouver l'article de Guy:  
« **La loi et la grâce** », sur notre site internet,  
dans trois de nos lettres communautaires:  
**[www.communaute-ephanie.com](http://www.communaute-ephanie.com)**

*Nous pouvons, évidemment, vous faire parvenir ces exemplaires.*

- ◆ N° 54 — octobre 2010: Le droit au regard du pluralisme religieux.
- ◆ N° 55 — février 2011 : Le droit au regard de la religion.
- ◆ N° 56 — juin 2011: L'eschatologie au regard du pluralisme religieux.

## COMMENT BIEN ASSUMER SA VIE DE COUPLE ET SA VIE DE FAMILLE

C'est à la « mode », mais cependant indispensable à tout âge: apprenons à communiquer entre époux.

Dans cet objectif, la Communauté propose des sessions « couples ».

Les samedis de 9h30 à 18h

- 12 janvier 2013
- 16 mars 2013
- 13 avril 2013

**Des parcours sont proposés sur 3 samedis dans l'année:**

*Chaque parcours de 1ère et de 2ème année comporte des temps de conférence, des échanges à deux, des exercices, afin de permettre aux couples de s'offrir un temps de dialogue et d'approfondir leur relation ensemble et avec leurs enfants.*

*Une garderie d'enfants est prévue.*

## RETRAITE COMMUNAUTAIRE 2012

*Notre retraite, animée par le père P.MICHAU, avait pour thème:*

**L'INTERCESSION**

On parle peu de l'intercession, ou on croit en parler, et nous en avons découvert, en profondeur, son immense importance.

Dieu ne veut rien faire sans nous car Il nous aime d'un très grand amour, et respecte notre liberté.

Dieu recherche des intercesseurs.

*« J'ai cherché parmi eux quelqu'un qui construise une enceinte et qui se tienne debout sur la brèche, devant moi, pour défendre le pays et m'empêcher de le détruire, et je n'ai trouvé personne. »*

(Ezéchiel 22,30)



Photo Michel DUGAND

## LE CHALET « BETHANIE » A SAMOËNS



**Qui n'a pas souhaité prendre un temps pour respirer, s'arrêter, se poser ?**

Le rythme de la vie interdit aujourd'hui la réflexion, le recul et la détente aux individus ainsi qu'aux familles. L'écoute de l'autre, de soi-même, de Dieu devient impossible dans nos cadres de vie habituels.

L'Epiphanie et la Croix propose, tout au long de l'année, dans un cadre exceptionnel, des appartements en **gestion libre** (pour personnes seules, entre amis ou en famille).

Une halte spirituelle pour ressourcer aussi bien le corps, l'âme que l'esprit.

**Conditions:** voir détails sur le site de Samoëns: [epiphaniecroix.com](http://epiphaniecroix.com) ou appeler le **09 77 30 43 58**

## HALTES SPIRITUELLES SUR LYON

**Refuge spirituel au cœur d'une réserve naturelle**

Vous avez besoin de faire une pause, seul ou en famille, régulièrement ou épisodiquement, la communauté vous propose un lieu de haltes spirituelles associant la découverte d'un patrimoine naturel et culturel et un cadre spirituel animé par une fraternité communautaire.

Diverses formules de haltes spirituelles:

un ou deux jours ou à la semaine.

« Retraite spirituelle »

« Découverte de la vie communautaire »

« Éco-tourisme spirituel »

# A PROPOS DU JEÛNE

Témoignage de Sabine, membre de la Communauté, tiré du journal de mars 2012 de la paroisse St Sauveur du diocèse de Tours.

## *Vous jeûnez au pain et à l'eau le premier vendredi du mois. Quand avez-vous décidé de commencer ?*

J'avais essayé plusieurs fois de jeûner sans pour autant y arriver. C'était trop dur et je me suis dit que ce n'était pas pour moi. Or, en 2000, un jour où j'effectuais une retraite dans la communauté de l'Épiphanie et de la Croix dans laquelle je suis engagée, nous avons jeûné au pain et à l'eau un vendredi, tout en louant et priant le Seigneur, et cela m'a paru beaucoup plus aisé. C'était cela le secret : la louange ! La louange est nourrissante.

## *Comment avez-vous mis en place ces rendez-vous avec le Seigneur ?*

Je venais d'acheter une maison à Tours et je souhaitais qu'elle ne me soit pas seulement réservée mais qu'elle serve aussi pour la gloire de Dieu. Peu de temps après, j'ai entendu parler d'une dame qui recevait des

gens pour un moment de louange et de partage du pain à l'heure du déjeuner tous les vendredis dans le Nord de la France. Etant infirmière libérale, mes horaires sont variables et ne me permettent pas d'être chez moi tous les vendredis midi mais je bloque le premier vendredi du mois, jour des Sacrés Cœurs de Jésus et Marie, pour recevoir ceux qui le souhaitent et jeûner ensemble. J'ai donc commencé il y a douze ans avec deux amies. Et très vite, nous avons reçu des fruits incroyables. Depuis lors, ce rendez-vous n'a jamais cessé.

## *Concrètement, comment cela se déroule-t-il ?*

Nous nous retrouvons chez moi à partir de 13h pour une demi-heure de louange suivie d'un partage des différents pains que chacun apporte. Nous partageons également un verre d'eau ou une tasse de thé. La porte est ouverte, chacun est libre de nous re-

joindre au moment où il est disponible. Il n'y a pas de contrainte : « N'est-ce pas plutôt ceci, le jeûne qui me plaît : défaire les chaînes injustes, délier les liens du joug ; renvoyer libres les opprimés, et briser tous les jougs ? » (Isaïe 58,6). La louange place Dieu en premier dans nos vies et le partage fraternel qui s'ensuit est un réel moment de joie et de paix. Certains arrivent avec de lourds fardeaux, il n'est pas rare que nous soyons rejoints par des personnes éloignées de la foi, voire athées, ou alors d'une autre confession (juifs, protestants...). Il peut y avoir de trois à plus de vingt personnes. Pendant le Carême, ma porte est ouverte tous les vendredis midi (par ma voisine, en mon absence !) pour permettre de vivre plus pleinement ce temps de préparation. Ceux qui souhaitent nous rejoindre peuvent me contacter au 02 47 51 38 73 et je leur indiquerai mon adresse.



VEenez VISITER NOTRE SITE INTERNET: [www.communaute-epiphanie.com](http://www.communaute-epiphanie.com)

## POUR NOUS AIDER

ABONNEZ-VOUS - REABONNEZ-VOUS - ABONNEZ-VOUS - REABONNEZ-VOUS

Voir la date d'échéance de votre abonnement sous l'en-tête de l'enveloppe

**Présence communautaire en « diaspora »:**

- **Touraine:** Emmanuelle LAXENAIRE—Tel: 02 47 53 00 87  
3 allée des Chamades—37510 Ballan-Miré
- **Jura:** Denise DESSERTAZ—Tel: 03 84 45 23 88  
2 bis rue Carnot— Apt 55— 39200 Saint-Claude.
- **Mexique:** Rosario Infanzon  
Juan Racine n°137-1001— Los Morales, Polanco -  
Estado de Mexico—MEXIQUE

**Fraternités de vie:**

- ◆ **Région Lyonnaise:** Tel:04 72 20 03 03 - epiphanie69hotmail.fr  
73 bis route du Mont Cindre - 69450 Saint Cyr au Mont d'Or
- ◆ **Haute Savoie:** Tel: 04 50 34 48 54 - epiphanie74@orange.fr  
303 route de chez Renand - Vercland - 74340 Samoëns

**SOMMAIRE**

Editorial.....	page 1
Le chrétien confronté à l'accélération du temps:	pages 1,2,3,4
Annonces.....	pages 4, 5
A propos du « Jeûne ».....	page 6

**Communauté de l'Épiphanie et de la Croix**  
73 bis route du Mont Cindre-69450 Saint Cyr au Mont d'Or  
Téléphone: 04 72 20 03 03  
Courriel: epiphanie69@hotmail.fr

**Directeur de Publication:** Bernard RIGAUT  
**Comité de Rédaction:** Guy STREMSDOERFER  
Geneviève GUILLERMET- Bernard RIGAUT  
**Impression:** Imprimerie des Monts du Lyonnais  
Les Plaines—69850 Saint Martin en Haut  
Dépôt légal SEPTEMBRE 2012  
Abonnement 1 an: 5 euros - le numéro: 1.80 euro  
SLB n°0229 056251 S ou CCP.Lyon n° 181543 C

**BULLETIN D'ABONNEMENT**

À remplir ou à recopier, et à retourner accompagné de votre règlement à la Communauté de l'Épiphanie et de la Croix, 73 bis route du Mont Cindre, 69450 St-Cyr-au-Mont-d'Or.

**Nom - Prénom:** .....

**Date:** .....

**Adresse:**.....

Je m'abonne à votre lettre « Espérance-Épiphanie » pour 1 an  
Merci de libeller votre règlement de 5 € à l'ordre de « ASS Epiphanie Mission »

**OUI, je souhaite que soit annoncée largement la Parole de Dieu.**  
Pour cela j'apporte mon soutien à votre mission d'évangélisation.

## BULLETIN DE SOUTIEN A LA MISSION

Je vous adresse ci-joint un don de:  10€  20€  30€  50€  100€  autre, suivant mes possibilités.....€

Je désire recevoir un reçu fiscal (merci de nous préciser vos nom et adresse).

Je confie à la Communauté une intention de prière (précisez):

Merci de libeller votre chèque à l'ordre de « ASS Epiphanie Mission » en précisant au dos « don ».